

# Cyclone tropical

30 août 1669

Passage sur les Petites Antilles

*Note rédigée par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

## Informations

---

L'analyse des différentes listes proposées par les historiens spécialisés, tels que I. R. Tannehill, E. B. Garriott, W. H. Alexander, O. Pérez ou A. Poey, ne fait apparaître aucun phénomène pour la saison 1669, même si différents ouvrages consultés parlent d'un cyclone qui aurait affecté l'île de Saint-Christophe (Saint-Kitts) au mois d'août de cette année.

Pourtant, dans sa thèse nommée « *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII<sup>e</sup> - mi XIX<sup>e</sup> siècle)* », J.-S. Guibert répertorie un ouragan ayant concerné la Guadeloupe et Marie-Galante le 30 août 1669.

Ouragan	30/8/1669		
Ouragan	1669	Gpe	ANOM C7A 1 <sup>er</sup> 81,138 1/12/1669
Ouragan	30/8/1669	MG	ANOM C7A 1 <sup>er</sup> 138, 14/10/1669
Coup de vent	23/8/1670		

Nos recherches dans les documents des Archives nationales d'outre-mer nous ont permis de prendre connaissance de quatre lettres écrites par les administrateurs de cette colonie, qui relatent quelques conséquences du passage de ce cyclone, et dans lesquelles il est également fait mention de l'île de Saint-Christophe.

La première fut écrite par le gouverneur de Marie-Galante, M. Jacques de Boisseret, marquis de Téméricourt, et datée du 14/12/1669. Voici la retranscription littérale, sans correction orthographique, de l'extrait consacré à l'évènement (et dont la version originale est fournie en [ANNEXE 1](#)) :

« ... Mais le houragan qui est survenu le 30<sup>ème</sup> d'aoust ma tout généralement emporté, avec les maisons, et ne ma laissé que ce que j'avais sur mon corps, je nen avais jamais eu un si rude et qui ait tant duré ! Il a faist un tel dommage en lisle que je ne croy pas quelle puisse se remettre de deux annees, naiant pas laissé une seule maison ny sucrerie de bout, et arraché quazy jusques aux racines des plantes. Ce désordre recule furieusement la colonie qui prenait fort le chemin de se rendre forte et aisee sans le malheur ... ».

Les suivantes proviennent de M. Claude-François Du Lion (ou Du Lyon), alors gouverneur de la Guadeloupe, pour lesquelles est maintenue également l'orthographe originelle.

Le 07/11/1669, il a écrit (cf [ANNEXE 2](#)) :

« ... J'ay appris que les isles de St Christophe, la Guadeloupe et MarieGalante ont été tellement affligées du houragan et du tremblement de terre qui commença le ... (Nda : mot incompréhensible) d'aoust et dura pendant deux fois vingt quatre heures, ... , ce que les vents et le tremblement de terre n'ont pas détruit a esté emportés par les débordements des rivières ; un bourg composé de quatre vingt maisons a esté emporté avec beaucoup de personnes... ».

Selon ses dires, le phénomène aurait été accompagné de pluies meurtrières ayant causé la **mort de nombreux habitants**.

Le 01/12/1669 (cf [ANNEXE 3](#)), il a relaté de nouveau les dégâts occasionnés par ce cyclone passé au mois d'août, les termes utilisés « débris » ou « terre désolée » laisseraient penser à un phénomène relativement intense.

*« ... Pour obeÿr au commandement qu'il vous a pleû de me donner ; pour vous faire cognoistre l'estat des Isles, je vais vous faire très fidèlement le raport des choses que j'ay apprises depuis mon retour. Vous saurès Monseigneur, qu'apres quelles ont essüyé les maladies contagieuses, lesquelles ont enlevé beaucoup de personnes, l'ouragan qui a esté au mois d'aoust a tellement affligé les establissemens, qu'il n'en est resté que les débris, et la triste figure d'une terre désolée, en sorte que, il est de nécessité, que nous soyons notablement aydés, ... ».*

Enfin l'année suivante, le 20/03/1670 (cf [ANNEXE 4](#)), il a évoqué l'absence d'arrivée de navires chargés d'apporter aux habitants les produits de subsistances en raison de l'état de l'île, et la disette générale qui s'y était installée.

*« Depuis la derniere lettre que jay eu l'honneur de vous escrire, Monseigneur, de laquelle je joins icy le double, divers navires sont arrivés de france, a la Martinique, un desquels est chargé des effets de M. Formont, banquier a paris ; et comme aucun d'iceux ne vient icy, pour faire sa traite (NdA : escale mise à profit pour entreprendre la traite des esclaves noirs), a cause du désertis (NdA : abandon) ou on a mis cette isle, depuis que l'houragan l'a désolée, et qu'ainsy par le manquement presque universel de toutes substances, les habitants sont dans une dizette extraordinaire ... »*

## Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre de M. Jacques de Boisseret, marquis de Téméricourt, gouverneur de Marie-Galante, datée du 14 décembre 1669

Colonie de Marie Téméricourt  
à Marie Galante 14. Dec. 1669 138

.....

J'avois fait la carte de L'isle, et marqué au juste les habitations  
pour vous en faire voir nettement l'estat de culture et le pais des champs,  
laquelle despesera auis hommes de vous en voyer avec les Roques  
de L'isle, mais le bouvanger qui est survenu le 30. me. D'aoust, m'a tout  
générallement enporté, avec les maisons, et ne me laisse que ce  
que j'avois sur mon bord, ce non auis jamais de voir en si rude et  
qui ait tant duré, il a fait en tel dommage en L'isle que je ne  
crois pas quelle puisse se remettre de deux années, n'ayant pas la force  
de reconstruire ny d'acheter de bois, et arraché par là quelques uns  
racines des plantes, ce desordre occulta furieusement la Colonie qui  
prenoit fort le chemin de se rendre forte et aisée sans le malheur,

.....

Votre tres humble et tres obéissant  
serviteur  
Téméricourt.

à Marie Galante le 14. <sup>me</sup> Decembre 1669

Colonie  
A La Martinique Le 7<sup>e</sup> novembre 1669.  
Le C. du Lion . . . .

J'ay appris que les isles d'est christophe, la Guadalupe  
et Mariegalade ont esté tellement affligées d'un ouragan  
et d'un horriblement de terre, qui commença le dix d'août  
et dura pendant deux fois vingt quatre heures, que de qu'on  
ne sçait elles n'ont esté en état de fournir des marchandises  
au commerce, et il y a vu en pendant les autres ne  
sont fournies par les mêmes marchandises, a cause  
qu'elles n'ont point de paiements adonné, et on ne sçait  
n'ont recourus par quelque grace particulière. Elles  
sont pour souffrir beaucoup. ce que les vents et le  
tremblement de terre nous a fait distinct, a esté rapporté  
par les d'abordement de dix huit; un bourg composé de  
quatre vingt maisons a esté rapporté avec beaucoup  
de personnes, a l'ordure de vingt dix dix maisons;

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre de M. Claude-François Du Lion datée du 1<sup>er</sup> décembre 1669

Colomier  
M. du Lion  
a La Guadeloupe Ce, 1<sup>er</sup> decemb<sup>r</sup>. 1669 81

Pour obeïr au commandement qui vous a plu de  
me donner, pour vous faire cognoître L'estat des Isles  
Je vais vous faire tres fidèlement Le Rapport des choses  
que j'ay apprises depuis mon retour. Vous scaurez  
Monseigneur, qu'apres quelles ont espiégé Les maladies  
Contagieuses, lesquelles ont enleué beaucoup de personnes,  
L'ouragan qui a este au mois d'aoust a tellement affligé  
Les Establissemens, qu'il n'en est resté que Les débris,  
Et La triste figure d'une terre desolée, Ensorts que, Il  
est de Necessité, que nous Soyons Notablement aydes,

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre de M. Claude-François Du Lion datée du 20 mars 1670

a La Guadeloupe le 20<sup>e</sup> Mars 1670.  
M. du Lion Colomier 191

Depuis la dernière Lettre que j'ay en l'honneur de vous escrire, Monseigneur,  
de laquelle je joins icy le double, divers navires sont arrivés de France, a  
La Martinique, un desquels est chargé des effets de M<sup>r</sup> Formont, Banquier  
a Paris; et comme aucun dieux ne vient icy, pour faire sa traite, a cause  
du désertis ou on a uis cette isle, depuis que l'ouragan l'a desolée, et qu'ainsy  
par le manquement presque universel de toutes Subsistances, les Habitants  
sont dans une disette extraordinaire,

## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII<sup>e</sup> - mi XIX<sup>e</sup> siècle)* - 2021.

- Lettre de M. Jacques de Boisseret, marquis de Téméricourt, gouverneur de Marie-Galante, datée du 14/12/1669, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 1 F° 138.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/be185rnrmd>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Claude-François Du Lion, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 07/11/1669, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 1 F° 68.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/be185g2537t>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Claude-François Du Lion, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 01/12/1669, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 1 F° 81.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/be185plonkv>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Claude-François Du Lion, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 29/03/1670, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 1 F° 191.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/be185kgjilc>

(consulté le 10 mai 2023)